

possible une loi sur le statut des fonctionnaires et un règlement spécial pour les membres du corps enseignant». <sup>15)</sup>

Son vote positif pour le projet de loi (25. 6. 1912) fut son dernier acte à la Chambre puisqu'il décéda huit jours plus tard.

Dans l'organisation interne du parti social-démocrate, Xavier Brasseur joua un rôle très actif. Les relations personnelles qu'il entretenait notamment avec Jules Destrée et Emile Vandervelde lui furent, dans ce domaine, d'un grand secours. Et ce ne fut pas fortuitement que Franz Clément écrivit au sujet d'une rencontre que Brasseur eut vers 1904/05 avec les deux coryphées du socialisme belge, aux eaux de Mondorf et en compagnie de leurs épouses respectives: «Das gutbürgerliche Drum und Dran hat dieser geistig-politischen Arbeit nicht das geringste geschadet.» <sup>16)</sup>

Après la création de la Maison du Peuple à Esch s/Alzette (19. 1. 1903), Brasseur figurait également sur la liste des conférenciers qui tentaient d'élever le niveau intellectuel des ouvriers. C'est ainsi qu'il entretint ses auditeurs, entre autres, de la Révolution Française. <sup>17)</sup>

A Luxembourg où, pendant des années, le parti socialiste prêchait l'évangile marxiste depuis la scène de la Villa Louvigny (aujourd'hui R.T.L. au Parc Municipal), X. Brasseur fut également un orateur très écouté, bien que moins fougueux que J. P. Probst et Michel Welter. <sup>18)</sup>

Pour ce qui concerne les manifestations du 1<sup>er</sup> mai, on ne pouvait plus se les figurer en ces temps d'avant-guerre sans la participation de Brasseur.

Mentionnons aussi que Brasseur fut collaborateur occasionnel du «Volksbote», journal satirique fondé en 1889 par J. N. Moes et que Sepp Weber et Gusenburger dirigeaient encore 7 ans après la mort du fondateur, survenue en 1907. <sup>19)</sup>

Après la dissolution du Conseil Communal de Luxembourg en 1904, X. Brasseur fut élu sur la liste socialiste avec ses amis J. P. Probst et Luc Housse. Ses huit années d'édilité laissèrent des traces que nul mieux que le bourgmestre libéral Alphonse Munchen concrétisa comme suit: «Xavier Brasseur était toujours prêt à aider l'Administration Municipale par son travail, par ses sages et bons conseils. D'un esprit très pratique, il avait acquis une grande compétence dans toutes les affaires communales.» <sup>19bis)</sup>

Dès avant la création de l'Association pour les Intérêts de la Femme, promotrice de la création d'un lycée de jeunes filles, l'idée avait été conçue au Conseil Communal de créer une école supérieure laïque pour jeunes filles. A ces fins fut consituée en 1904 une commission de 6 membres (dont X. Brasseur), chargée d'inspecter les immeubles et les méthodes d'enseignement de l'École Supérieure dirigée par les Dames de la Congrégation de N.-Dame. L'avis